

Avenir

Blanc sur un champ de ruines

La reconstruction des Bleus s'annonce longue et incertaine. « On peut ne jamais y arriver », a prévenu hier le sélectionneur

Olivier Joly

« CE N'EST PAS un secret, le niveau de l'équipe de France a baissé. Le classement Fifa le montre bien : on dégringole. » Capitaine d'un soir au Stade de France, Florent Malouda a donné le ton, hier à Clairefontaine, au lendemain de la défaite face au Bélarus (0-1). Ce fameux classement mondial (21^e), où l'équipe de France va bientôt descendre de quelques rangs jusqu'à dépasser son plancher historique (25^e en avril 1998), est même flatteur au regard de ces derniers mois. Elle reste sur quatre défaites, triste première depuis 1937. Toutes concédées devant des sélections plus mal classées qu'elle.

Laurent Blanc n'a pas éludé le sujet. Si son équipe n'est pas encore parvenue à faire oublier la précédente, son discours clair tranche avec celui de son prédécesseur. Quitte à flirter avec le pessimisme : « Il nous manque à la fois l'expérience et le niveau. Les deux vont ensemble. La bonne surprise aurait été de constater le contraire. J'ai des joueurs qui débutent.

La reconstruction peut prendre des mois. On peut aussi ne jamais y arriver. »

Le sélectionneur a pris le temps de revoir la rencontre dans son intégralité avec ses adjoints. Sa nuit a été courte. « J'espérais qu'à cinq heures du matin, ils arriveraient à marquer. Mais non, le score n'a pas changé... » La boutade cache une réalité. L'équipe de France est devenue terriblement inoffensive. Elle a marqué cinq buts en neuf matches en 2010, concédé six défaites au passage. C'est un véritable champ de ruines. Et il ne semble pas exister de solution miracle.

Le retour des absents

« On va préparer la Bosnie avec le même groupe, a poursuivi Blanc. Même si j'avais le loisir de faire appel à dix ou quinze nouveaux joueurs, je ne vois pas qui je pourrais appeler. » Il a raclé les fonds de tiroir, comme disait Raymond Domenech face aux mêmes difficultés à ses débuts. Michel Platini le répète depuis des mois : il n'y a pas de grande génération française. Aucun Bleu ne pourrait postuler à une place dans l'équipe du monde, ou



Blanc, vendredi, au Stade de France.

même d'Europe. Et les Espoirs viennent de manquer la qualification à leur troisième Euro consécutif. Parmi les moins de 19 ans, récents champions d'Europe, seuls deux sont titulaires en Ligue 1. À la DTN, la formation passe à nouveau par le jeu après des années de tout-physique. Il faudra du temps avant que cela porte ses fruits.

« Après 1998, on s'est endormi sur nos lauriers. Les joueurs alignés face au Bélarus ne jouent pas le haut niveau en Ligue

des champions. Tout est à reconstruire ! On en a pour quatre ans », a estimé Elie Baup sur I-Télé. Seul survivant de la Coupe du monde 2006 aligné vendredi, Malouda opine : « J'ai commencé par une finale de Coupe du monde, mais les qualifications et le premier tour avaient été durs. A un moment donné, il faut savoir se révéler, montrer son caractère. Et surtout ne pas tomber dans la facilité en se disant que ça va être comme ça à chaque fois. »

Les raisons d'espérer, à moyen terme, tiennent dans le retour des absents pour blessures ou suspensions. Benzema dès mardi en Bosnie. Gourcuff, pour la réception de la Roumanie le mois prochain. Franck Ribéry, pour le match à suivre face au Luxembourg. Nasri, à l'automne si son genou est remis. C'est sans doute à eux que Laurent Blanc pensait en priorité en évoquant des joueurs « qui feraient énormément de bien en ce moment ». Rappelera-t-il Abidal, voire Toulalan s'il rejoue au milieu ? Ce serait renoncer à une reconstruction en profondeur. Mais en ce moment, il y a des places à prendre.

(avec S.C.)

Domenech, lui, joue à l'Euro Millions !

L'ancien sélectionneur négocie son départ de la FFF en recevant des propositions d'éditeurs et d'annonceurs. Mais pas de clubs

Solen Cherrier et Olivier Joly

RAYMOND DOMENECH a quitté la vie publique, pas l'actualité. Cette semaine encore, son nom a ressurgi. Selon le rapport de la mission d'information sur les incidents de Knysna, dévoilé par *Le Point*, trois mutins l'ont accusé d'avoir été le « traître », responsable de la fuite après son altercation avec Anelka. Fernand Duchaussoy, le président de la fédération, a de son côté fait un point succinct et prudent sur la procédure en cours contre son salarié, en CDI à la direction technique nationale. Le licenciement pour faute grave pourrait aller jusqu'aux prud'hommes. Mais Domenech ne souhaite pas que son départ devienne un feuilleton. La négociation transactionnelle devrait donc assez rapidement déboucher sur des indemnités autour de 500.000 euros. Les millions évoqués ? L'ancien sélectionneur compte davantage sur l'Euro Millions, auquel il s'adonne tous les vendredis au bar-tabac en bas de chez lui, dans le 14^e arrondissement de Paris.

Bientôt, son nom viendra orner la liste des techniciens libres de l'Unecatef, le syndicat des entraîneurs français, dont il reste le trésorier. Pour combien de temps ? Le fiasco sud-africain lui a fermé les portes des clubs pour un bout de temps. « A sa place, je me ferais un peu oublier avant d'envisager de retrouver le terrain, estime Jean-Pierre Bernès, agent numéro un des entraîneurs. Mieux vaudrait d'abord rebondir à l'étranger. En France, les présidents pourraient hésiter par crainte du traitement dont il serait l'objet sur terrain adverse. Avec lui, les Bleus se faisaient même siffler à domicile. » En France, un président extravagant ayant envie de s'offrir un contrepied médiatique pourrait craquer. Avec son recrutement vintage, celui d'Arles-Avignon a le profil, mais Marcel Salerno balait l'hypothèse : « Compte tenu de son attitude vis-à-vis de l'extérieur, ce ne serait pas possible. Domenech est trop solitaire, dans

sa bulle. » Seules des pistes exotiques semblent désormais envisageables.

En a-t-il seulement encore envie ? Ceux qui le côtoient assurent qu'il « veut tourner la page », mais qu'il aime trop le foot pour ne pas replonger. « Il a toujours montré de l'intérêt pour la profession, pour ses collègues, souligne Joël Müller, président de l'Unecatef. Il a encore participé à un comité directeur ce week-end à Paris. Ça lui a fait du bien de se retrouver dans un climat de confiance, d'amitié et de solidarité. Qu'on soit sélectionneur ou dans un petit club de L2, l'essentiel pour un entraîneur est d'être actif. »

« Il est très touché »

Il y a quelque temps, il avait évoqué son attrait pour le lancement d'un deuxième grand club parisien. « On pourrait le retrouver dans un projet décalé à moyen terme », laisse entendre Frank Hocquemiller, de VIP Consulting, qui gère son image. Mais l'idée immédiate est surtout de se faire petit. Pour son bien-être, avant tout. « Il sait très bien cacher ses sentiments, mais il est très touché », souffle Pierre Reppellini, vice-président de l'Unecatef et proche de l'ancien sélectionneur. Bernès, qui a connu une traversée du désert, porte d'ailleurs un regard empreint de compassion : « Dans sa situation, il y a les sanctions visibles – le licenciement, le lynchage médiatique, le regard des autres – et les sanctions invisibles. C'est ce qu'il est en train de vivre intérieurement. C'est là où ça laisse des traces. Surtout, il ne faut pas se renfermer sur soi-même. Il n'y a pas de honte à être aidé, à faire appel à un soutien psychologique. Ce n'est pas un aveu de faiblesse. » Jusqu'ici, entre sa maison en Bretagne et son quartier parisien, Domenech s'est ressourcé en famille. Coupé du milieu.

Cet été, Frank Hocquemiller a été démarché par quelques annonceurs prêts à utiliser l'image de « l'homme le plus haï de France » pour des opérations spectaculaires. Écartées. Quatre

Raymond Domenech, vendredi, tout près de chez lui, dans le 14^e arrondissement de Paris.

DR

ou cinq propositions d'éditeurs ont atterri sur son bureau. En stand-by pour l'instant. En juillet 2009, Bwin avait réalisé un coup médiatique en sponsorisant Domenech lors d'un grand tournoi de poker à Las Vegas. Le site de jeux en ligne fait savoir au

jour d'hui qu'il « ne souhaite pas renouveler l'expérience » et qu'il veut « miser sur des excellents joueurs de poker »... « Je n'ai pas 250 annonceurs par jour, mais le but n'est pas non plus de faire n'importe quoi, reprend son agent d'image. Toutes les études

montrent que la première chose qui fait vendre, c'est la notoriété spontanée. Il l'a. Mais c'est vrai que c'est mieux quand elle est positive... Le Mondial a été un échec total et il n'existe pas de communication magique pour changer les choses. »

Abidal taille Bachelot



NON SÉLECTIONNÉ par Laurent Blanc, Eric Abidal revient sur le fiasco du Mondial devant la caméra de Rodolphe Gaudin pour sa rubrique Une-deux, diffusé ce soir (17 h 30) dans *Stade 2*. Le défenseur de Barcelone s'en prend notamment à Roselyne Bachelot, la ministre de la Santé et des Sports. « Madame Bachelot est venue nous tenir un discours (avant le match contre l'Afrique du Sud). Je me suis dit que c'était une vraie supportrice de l'équipe de France. Elle est rentrée et, à l'Assemblée Nationale, elle nous a défoncés. Pourquoi son discours a-t-il changé en 48 heures ? Il est où le problème ? Dites-le nous en face, "caïds immatures" ! Elle avait peur de quoi ? Elle avait ses gardes du corps. On n'est pas des tueurs ! » Abidal en remet aussi une couche sur Raymond Domenech, dont il critique les méthodes d'entraînement : « Il n'y avait pas de schéma tactique. Moi, on me disait de jouer comme à Barcelone. Pat Evra comme à Manchester... Si avant de commencer le match, tu te dis qu'il n'y a que 10 % de chances de gagner avec ce qu'on a mis en place, qu'est-ce que tu fais ? Tu cours pendant 90 minutes en espérant que ceux qui jouent devant vont faire un exploit... »

S.C.

TELEX

Platini, de retour au terrain

■ Michel Platini a rechaussé les crampons et revêtu son mythique numéro 10 hier à Strasbourg, à l'occasion d'un match « privé » réunissant certains de ses anciens camarades de service militaire. A 55 ans, le président de l'UEFA, victime d'un malaise pendant le Mondial, a joué pendant une heure un match à 9 contre 9. 4-4 score final.

Saädane quitte l'Algérie

■ Le sélectionneur de l'Algérie Rabah Saädane a démissionné au lendemain d'un nul concédé face à la Tanzanie (1-1) dans le groupe D des éliminatoires pour la CAN 2012. Nommé entraîneur de l'Algérie en 2007, son contrat avait pourtant été prorogé le 18 juillet dernier pour deux ans.

Un dirigeant bosniaque agressé

■ Un des vice-présidents de la Fédération bosniaque, Bogdan Keko, a été agressé à Luxembourg, où la Bosnie a disputé un match qualificatif à l'Euro 2012, très probablement par des supporters mécontents du fonctionnement de la fédération.

WWW. Arles-Avignon défie les lois de l'attraction sur lejjd.fr

National/5^e journée

Hier	Points
Pacy Vallée-Alfortville	1-0
Colmar-Bayonne	0-1
Plabennec-Orléans	1-1
Fréjus St Raphaël-Créteil	3-0
Paris FC-Rouen	2-0
Beauvais-Luzenac	0-0
Bastia-Strasbourg	1-0
Gueugnon-Amiens	1-2

Vendredi	Points
Gap-Rodez	4-0
Niort-Cannes	0-2

Guingamp exempt

Classement

1. Paris FC 11 pts ; 2. Bastia, 11 ; 3. Luzenac, 10 ; 4. Fréjus-Saint-Raphaël ; 5. Beauvais, 9 ; 6. Amiens, 9 ; 7. Cannes, 8 ; 8. Rouen, 7 ; 9. Plabennec ; 10. Niort ; 11. Créteil ; 12. Guingamp ; 13. Pacy-Vallée ; 14. Colmar ; 15. Gap ; 16. Orléans ; 17. Alfortville ; 18. Bayonne ; 19. Strasbourg ; 20. Rodez ; 21. Gueugnon 0.